

NAINTRE 1911 - 1930

Naintré, commune du canton de Châtelleraut, l'essentiel de son terroir s'étend dans la plaine du Clain, au nord la forêt domaniale s'étend sur environ 1000 hectares. La commune a une superficie de 3 279 ha.

Centre bourg	163 maisons	73 ménages	530 habitants
Population épars	489 maisons	563 ménages	2025 habitants

2 556 habitants y habitent en 1911, dont 865 enfants. Ils sont répartis entre le centre bourg, Repousson-Corset (260 hab), aux Barres (148 hab) avec sa gare et la route nationale, Domine (205 hab) et Chézelles (133 hab) sur le Clain, les Renardières (401 hab), la Brelandière (204 hab), Bouchemain (163 hab), les Coindres (125 hab).

C'est une commune industrielle avec deux coutelleries à Domine et Chézelles, des minoteries sur le Clain (dont les Bordes et le Bouchot-Main), la glacière au Coindres. 119 « manuchards » logent aux Renardières, Brelandière, Montée-Rouge et travaillent au faubourg de Châteauneuf à Châtelleraut.

La population active se répartie entre l'industrie (44,1 %), l'agriculture (41,8 %).

	1911	1926
Population agricole	394	357
Salariés agricoles	51	45
Journaliers	76	45

Autour de l'école et la mairie, se concentrent les commerces et artisans.

NAINTRE	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925
mariages	21	27	10	9	5	9	11	14	36	33	18	14	23	27	19
naissances	51	39	50	42	34	14	38	36	22	43	44	37	23	32	32
décès	43	28	34	44	35	47	44	51	39	32	44	41	35	35	53
solde décès/naissances	8	11	16	-2	-1	-33	-6	-15	-17	11	0	-4	-12	-3	-21

Situation de l'agriculture en 1911.

Camille Pagé a décrit la vie des agriculteurs des 166 exploitations dont une quinzaine de grandes (cf. annexe). Ce sont essentiellement des propriétaires-exploitants.

Situation en 1926

2 256 habitants y habitent en 1926 (2 463 en 1921), dont 783 enfants. Le déclin démographique s'explique par les tués à la guerre, mais aussi par la baisse des activités : la fabrication des couteaux de luxe est en déclin (163 en 1911, 112 couteliers en 1926).

L'agriculture perd des bras mais gagnent des exploitations (186), presque un tiers des journaliers en moins, une dizaine de salariés agricoles étrangers ont remplacés des français dans les fermes. Les emplois supplémentaires du chemin de fer (22), des fours à chaux à la Brelandière et de la fabrique de bas Arlot ne compensent pas celles des coutelleries et de la « Manu ». Des actifs trouvent des emplois à Châtelleraut

Centre bourg	161 maisons	162 ménages	527 habitants
Population épars	523 maisons	582 ménages	1 729 habitants

La population diminue surtout dans les écarts (hameaux, fermes)

Les surfaces de landes augmentent, celles de vignes diminuent. Le cheptel équin se reconstitue, le nombre de bœufs diminue fortement, les ovins aussi mais moins, celui de vaches augmente. Le nombre d'exploitants a augmenté, une dizaine de salariés agricoles étrangers remplacent les locaux qui ont quitté le métier. De la Fouchardière emploie une dizaine de personnes

En ha	1911	1930
Terres labourables	1 806	1 685
Dont blé		330
Dont orge		30
Dont avoine		320
Prés, herbages, pacages	82	
Vignes	173	132
Cultures maraichères	30	24
Bois et forêts	949	949
Landes et terres incultes		
Autres	251	249
Total	3 279	3 279

	1911	1930
chevaux	205	232
Ânes	89	69
Mulets	31	24
Taureaux	16	16
Bœufs	188	20
Vaches	478	330
Autres bovins	170	96
Ovins	715	308
porcins	396	336
caprins	395	295

La mécanisation et la motorisation s'accélérent après le conflit mondial.

	1930
Tracteurs	7
Moissonneuses-lieuses	33
Faucheuses	66
Semoirs en ligne	6
Distributeur mécaniques d'engrais	1

Petits propriétaires cultivateurs

Il y a à Naintré, une quantité de petits propriétaires possédant de 5 à 10 hectares de terre entourant la maison d'habitation et les bâtiments d'exploitation. Ce sont autant de petites fermes qui produisent tout ce qui est nécessaire pour les besoins de l'existence des familles des cultivateurs à qui elles appartiennent. Ces propriétaires cultivateurs récoltent du blé qu'ils font moudre pour faire leur pain eux-mêmes ou bien ils le donnent au boulanger qui leur prend 0,06 F par kilogramme de farine pour le transformer en pain, à raison d'un kilogramme et demi de pain par kilogramme de farine. Ils ont quelques boisselées de vignes où ils trouvent leur vin et leur boisson. Ils récoltent des pommes de terre, des haricots et toutes sortes de légumes. Ils cultivent aussi les asperges et petits pois qui leurs sont achetés par les commissionnaires de Paris et de l'étranger. Ils possèdent les prés qui nourrissent leurs vaches et aussi quelques moutons, ainsi que des chèvres dont ils ont des chevreaux et qui leur donnent du lait pour faire d'excellents fromages (les fameux chabichous). Dans leur basse-cour ils élèvent des lapins, des poules et poulets, des canards, des oies qui sont d'un bon rapport dans notre contrée à cause de leur peau et de leur plumage dont on fait un commerce important à Poitiers. Leurs poules et canes leurs donnent des œufs, ils font du beurre avec le lait de leurs vaches. Ils élèvent des porcs qu'ils engraisent. Tous les ans, ils en tuent un qu'ils conservent dans le sel pour en manger dans le cours de l'année. C'est l'occasion d'une réunion de voisins qui s'entraident chacun à tour de rôle. On distribue le boudin aux amis et connaissances. Souvent, ils se mettent à deux familles pour tuer un porc car il y a des porcs qui pèsent 175 et 180 kilogrammes.

Comme on le voit, ces propriétaires cultivateurs trouvent sans sortir de chez eux tout ce dont ils ont besoin pour leur alimentation. La plupart d'entre eux ont une armoire bien garnie de linge et n'ont pas d'autres dépenses à faire que celle de leur entretien.

Ils ont un cheval et un char à banc et ils vont tous les jours de foire et de marché à Châtellerault et aux environs vendre le surplus de leurs récoltes et les produits de leur basse-cour ainsi que les animaux qu'ils élèvent. Ils cultivent dans une partie de leur petit domaine, de l'avoine et du fourrage pour leur cheval. Il va sans dire qu'il y en a de moins fortunés ou dont la propriété est moins importante. Ceux-ci afferment quelques boisselées de terre pour pouvoir être occupés toute l'année. Ceux-ci se contentent d'un âne.

Les cultivateurs de Naintré sont travailleurs et économes; et lorsque l'année est bonne, ils réalisent des économies qu'ils utilisent à payer avec qu'ils doivent sur leur propriété lorsqu'ils ont acheté quelques terres ou qu'ils emploieront à en acheter d'autres s'ils rêvent d'augmenter leur propriété.

Avec les nouvelles méthodes de culture, en employant des machines et des engrais savamment mesurés et appropriés aux terrains, on arrive aujourd'hui à doubler la récolte d'il y a 30 ans, ce qui est très avantageux dans le voisinage la ville de Châtellerault surtout lorsque la Manufacture d'armes a du travail à plein bras.

Gros fermiers

Quant aux gros fermiers, ils sont peu nombreux, c'est à peine si en compte douze ou quinze à Naintré. D'ailleurs leur existence est à peu près la même, si ce n'est qu'ils ont une plus grande exploitation, ce qui les oblige à occuper un personnel plus important et leur permet de faire de l'élevage. Ils ont des troupeaux de moutons et de bœufs, des chèvres, une basse-cour très nombreuse, lapins, poulets, poules, canards, oies, dindons, pintades mêmes et pigeons s'y trouvent en quantité. Ils pratiquent aussi l'élevage des porcs et quelques-uns ont une écurie bien montée. Leur matériel est considérable, ils emploient les machines les plus perfectionnées, faucheuses, moissonneuses, charrues brabants, machines à battre. Les engrais sont répandus à profusion dans leurs terres.

Les ouvriers agricoles gagnent :

	nourris	Non nourris
Janvier et février	1,50 F par jour	9,00 F par jour
Mars et avril	2,00 F par jour	9,50 F par jour
Mai	3,00 F par jour	4,50 F par jour
Juin	3,50 F par jour	5,00 F par jour
Juillet et août	4,50 F par jour	6,00 F par jour
Septembre	4,00 F par jour	5,50 F par jour
Octobre	3,00 F par jour	4,50 F par jour
Novembre	2,00 F par jour	3,50 F par jour
décembre	1,50 F par jour	3,00 F par jour

La commune de Naintré qui est traversée dans toute sa longueur par la route nationale de Paris à Bordeaux, se trouve partagée en deux parties. Sur la partie gauche en sortant de Châtelleraut sont établis les ouvriers et les industries mécaniques, sur le bord de la Vienne et du Clain. C'est aussi sur cette partie que la ligne du chemin de fer de Paris à Bordeaux a été construite. Les terrains de la vallée de la Vienne et du Clain sont sablonneux et de mauvaise qualité, on y exploite de nombreuses carrières de cailloux. La partie droite est occupée par la forêt de Châtelleraut qui a encore 949 hectares d'étendue sur cette superficie, 381 hectares appartiennent à l'Etat ; et par les cultivateurs groupés autour du bourg de Naintré et des villages de Corcet, Repousson, la Tour de Naintré, Chédeville, la Plaine, etc. qui se trouve au milieu de terrains de bonne qualité, propres à toute sorte de culture.

La propriété est très morcelée dans la commune de Naintré et les habitants sont très attachés à la terre, chaque propriétaire cherche à agrandir son domaine, aussi la terre y atteint des prix très élevés. Elle ne vaut pas moins de 5 à 6 000 F l'hectare et quelques parcelles se vendent jusqu'à 10 000 F l'hectare, il faut dire souvent par raison de convenance. On y cultive beaucoup les pommes de terre, la vigne, et les primeurs surtout les asperges que l'on expédie à Paris ainsi que les fruits. Il y a aussi de bonnes terres à blé et pour toutes les céréales.

Le bourg de Naintré et le village de Corcé sont situés à 2 kilomètres l'un de l'autre sur un coteau qui est en partie abrité des vents du nord par une rangée de hauteurs assez fortes et par la forêt, ils sont reliés aux autres villages de la commune par des chemins vicinaux bien

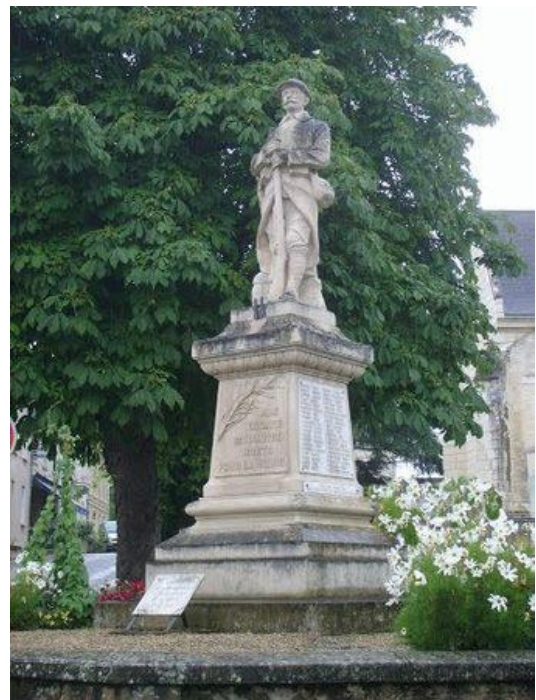
entretenus. Le village de Corcet est bâti le long du chemin de grande communication de Châtellerault à Ouzilly et les autres villages sont reliés avec Châtellerault par la Route nationale. Ces divers moyens de communication permettent aux cultivateurs de la commune de Naintré de se rendre le dimanche et le jeudi aux marchés de la ville et d'y trouver l'écoulement de leurs produits.

Corcet est l'un des plus importants villages de Naintré, il se compose de cultivateurs, les terres sont de première qualité, on y cultive des pommes de terre, des primeurs, surtout des asperges qu'on expédie à Paris, ainsi que les cerises. Les habitants sont attachés à la terre et conservent l'esprit religieux. Ils suivent assidûment les cérémonies de l'église. Ils sont animés d'un esprit d'économie très prononcé et se marient entre parents pour ne pas diviser l'héritage. On rencontre à Corcet peu d'ivrognes, quoi qu'il s'y récolte assez de vin. Les jeunes gens ne quittent guère le pays, assurés qu'ils sont d'y retrouver leurs moyens d'existence lorsqu'ils reviennent du régiment. Le voisinage de la forêt de Châtellerault leur donne la facilité de se procurer du bois de chauffage à bon marché.

Il arrive fréquemment que les enfants de ces cultivateurs vont travailler dans les usines de coutellerie, ce qui ne les empêche pas d'aider le père au moment de la moisson qui correspond aux périodes de chômage de la fabrique.

Puis quand le père est vieux, il partage ses terres à ses enfants qui lui font une rente et qui exploitent ensuite son bien.

Monument aux morts de NAINTRE



Le monument, un Poilu, œuvre de Narcisse Bordeaux, a été inauguré place Gambetta le 8 octobre 1922 après une souscription de septembre 1920. Il a été déplacé en 2014 près de l'église.

76 noms y sont gravés